

LE MESSENGER CHRETIEN

Mensuel Francophone de l'Église Évangélique Méthodiste—n° 11—DÉCEMBRE 2002

Éditorial	2
Méditation	3
Le monde est ma paroisse	4
WE Inter-Églises 28-29/9/02 à Landersen	6
L'humanité change... que devient le témoignage de l'Église ?	9
Camp de travail à Landersen	10
Page des jeunes (Strasbourg-Sion, Colmar / Muntzenheim)	12
Lettre d'information du CA de Landersen	13
Nouvelles de l'EEM Cambodgienne de Strasbourg	14
Nouvelles de la famille KONING	15
Carnet d'adresses (Églises et missionnaires) Agenda	

A Noël j'ai demandé...

Image de couverture

Jésus est venu pour sauver le monde.

Éditorial

En ce mois de décembre, nous nous souvenons particulièrement de la naissance de Jésus, venu dans ce monde pour nous sauver.

Jésus s'est dépouillé lui-même pour devenir serviteur. Il nous appelle à faire de même envers nos semblables, comme nous le rappelle Willy FUNTSCH.

Dans la rubrique « le monde est ma paroisse », Jean-Philippe WAECHTER attire notre attention sur une découverte archéologique étonnante.

Je vous présente ensuite un article sur les très intéressants enseignements apportés par Jacques BUCHHOLD, professeur de Nouveau Testament à la Faculté de Théologie de Vaux-sur-Seine lors du dernier WE Inter-Églises à Landers en septembre dernier.

Vous trouverez aussi différentes nouvelles concernant Landers, nos groupes de jeunes, l'EEM Cambodgienne de Strasbourg et la famille KONING, qui commence sa deuxième année à Vaux-sur-Seine..

Suite à la récente intégration dans l'UEEM des Églises de l'ancienne EMF, le carnet d'adresses s'est étoffé. Je ne publie ce mois que les adresses des Églises et missionnaires, les oeuvres et autres paraîtront le mois prochain.

Élisabeth RUSSENBARGER nous signale une précision importante par rapport à l'article sur la galerie d'images paru dans le dernier numéro : la grande majorité des images sont *en couleur* (neuf couleurs) et seulement une très faible proportion en noir et blanc. Si vous possédez de telles images, en couleur ou en noir et blanc, merci de contacter Élisabeth RUSSENBARGER.

Christian BURY

Bulletin d'information de l'Union de l'Église Évangélique Méthodiste

N° d'inscription délivré par la commission paritaire 0604 G 77434

Rédaction & mise en page : Christian BURY, 7 rue de l'Est, 68000 COLMAR, Tél. et Fax : 03.89.41.20.89, e-mail : bury@fr.st

Merci de me faire parvenir vos articles 40 jours avant le premier dimanche du mois, date de la parution en Église (délais de mise en page, impression et expédition).

Directeur de la publication : Élie SCHMIDT, 7 rue Le Nôtre, 67206 MITTELHAUSBERGEN

Autres membres du Comité de Rédaction : Daniel HUSSER, Georges LAGARRIGUE, Daniel NUSSBAUMER, Rose-May PRIVET.

Correspondant Internet : Jean-Philippe WAECHTER

Abonnements, règlements, changements d'adresse : Union de l'Église Évangélique Méthodiste – adresse de rédaction
UEEM CCP Strasbourg 1390 84 N

Le MESSAGER CHRETIEN est remis à quiconque le demande. Il ne vit que par la grâce de Dieu et les dons des lecteurs.

Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an) : * par envoi postal France 14.15 ₣ * par distribution France 10 ₣

Méditation

DE NOUVELLES PRIORITÉS...

« Comportez-vous entre vous comme on le fait quand on connaît Jésus-Christ... » Ph 2.5

Voilà les paraboles d'introduction du merveilleux cantique de l'Église primitive que nous lisons dans l'épître de Paul aux Philippiens au chapitre 2 les versets 6 à 11.

Grâce à ces paroles l'hymne devient plus qu'un beau cantique qu'on chanterait à plusieurs voix, l'hymne devient plus qu'un énoncé théologique bien ficelé qui nous rappelle le chemin de l'abaissement de Jésus-Christ et le chemin de glorification que le Père lui a offert ; l'hymne devient une règle de conduite, une aide précieuse pour grandir sur la route de la sanctification. Paul nous rappelle une vérité fondamentale que nous rencontrons dans d'autres témoignages du Nouveau Testament : celle de la préexistence de Jésus-Christ. Comme Jean nous la décrit dans le prologue de son évangile. « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Tout a été fait par elle et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. »

1) Ne pas se cramponner à ce que l'on possède

L'être humain depuis sa création aimerait devenir comme Dieu, se comporter comme Dieu. Dans son désir sans fin de vivre une vie autonome, il se déplace en ennemi de Dieu. L'être humain vise les « hauteurs ». Être le second est déjà synonyme de défaite. Être le plus fort, le plus riche, le plus renommé, le plus reconnu, avoir les meilleures chances de réussite, voilà quelques buts de l'être humain. Il en était ainsi hier, il en est ainsi aujourd'hui, il en sera ainsi demain. Même proche de Dieu, ses aspirations ne lui sont pas étrangères. Après une promenade en famille lorsqu'il fut dans la maison, Jésus demanda aux disciples : « De quoi discutiez-vous en chemin ? » Mais ils gardèrent le silence, car en chemin ils s'étaient entretenus sur la question de savoir qui était le plus grand (Marc 9. 33-34).

Jésus-Christ choisit le chemin inverse. Il veut devenir comme les créatures humaines. Il ne veut pas « monter » mais il veut descendre. Il ne désire pas être plus que les humains, mais il partage toute leur humanité. Solidaire de la condition humaine, sa grandeur est son abaissement, sa gloire est son humanité.

2) La vie est donnée pour servir.

Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. C'est la réponse que Jésus-Christ avait donnée aux disciples qui cherchaient à établir leur classement au hit-parade du meilleur ami de Jésus.

Serviteur tout au long de sa vie. Attentif aux cris de détresse des laissés pour compte. Serviteur par les paroles d'édification ou d'encouragement proclamées là où elles étaient nécessaires. Serviteur lorsqu'il a lavé les pieds à ses disciples. Serviteur lorsqu'il a porté tout le poids du péché des hommes à la croix de Golgotha. Renonçant volontairement à sa condition divine, à ses droits, à ses acquis, à ce qu'il lui était possible de demander en toute logique... A l'écoute de Dieu, à

l'école de la volonté de Dieu, pour offrir aux humains une pleine et suffisante réconciliation avec Dieu le père, le serviteur donne sa vie librement par amour.

3) Heureux celui qui marche selon le dessein de Dieu !

Avec joie et assurance, l'apôtre Paul souligne l'action de Dieu en faveur de Jésus-Christ. Il l'a souverainement élevé. Pour que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur ! Jésus-Christ est le salut des hommes ! « Comportez-vous entre vous comme on le fait quand on connaît Jésus-Christ. » Que notre attitude, que notre vie soit empreinte de celle que Jésus-Christ nous a montrée. Alors nous serons lumière parmi nos contemporains pendant le temps de l'Avent et de Noël... et bien au delà... pour qu'à l'avenir des hommes et des femmes confessent que Jésus-Christ est Seigneur.

Willy FUNTSCH

Au milieu du texte :

Jésus-Christ, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ;

et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.

C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom,

afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.

Ph 2.6-11

Nouvelles internationales

LE MONDE EST MA PAROISSE

Les cris d'une pierre, l'écrit d'un ossuaire

« Jésus répondit : Je vous le dis, si eux se taisent, ce sont les pierres qui crieront ! » (Luc 19.40)

Jésus prévoyait le jour où l'archéologie ferait éclater l'évidence au grand jour. Découverte d'une inscription sur un ossuaire datant de l'année 63 après J. C. et mentionnant Jésus. La controverse est d'office lancée : est-ce une pièce à conviction ou un piège?

La presse perçoit le cri de l'écrit : « *Jésus apparaît sur un caillou* », écrit Libération, l'Express arbore un titre analogue : « *Jésus apparaît sur la pierre* », tandis que le Temps estime que « *la*

plus ancienne preuve de l'existence de Jésus aurait été découverte à Jérusalem ». Cybersciences abonde dans ce sens : on dispose avec cet ossuaire de « *la preuve de l'existence de Jésus de Nazareth* ». Plus neutre, le Monde laisse entendre qu'« *un ossuaire du 1^{er} siècle ferait référence à Jésus-Christ* ».

Un français est à l'origine de la découverte : André LEMAIRE, directeur d'études à l'École Pratique de Hautes Études à Paris (Sorbonne) et spécialiste réputé en philologie et épigraphie hébraïque et araméenne. Il décrypte et défriche les quelques mots, inscrits en araméen - la langue parlée par Jésus - sur le côté d'un ossuaire vide détenu par un collectionneur privé israélien : « *Ya'akov, bar Yosef, akhui di-Yeshua* », ou si vous préférez, « *Jacob, fils de Joseph, frère de Jésus* ».

Cette découverte soulève d'emblée une question : ce Jacques, ce Joseph et surtout ce Jésus correspondent-ils aux personnages du Nouveau Testament ? A-t-on affaire à la plus ancienne référence à la fois archéologique et historique au fondateur du christianisme ?

Une suite d'indices probants :

Avec les précautions d'usage, le chercheur français répond que c'est le cas dans les colonnes de la très sérieuse revue *Biblical Archaeological Review* : il a de fortes présomptions. « *Dans cet article, je dis explicitement que ce n'est pas absolument certain, mais probable, voire très probable.* » En tout cas, il a longuement travaillé pour savoir ce qu'il en était vraiment. Cette inscription « *mentionne Jésus, elle est contemporaine de l'époque à laquelle il a vécu et elle rappelle l'importance de Jacques, de la famille de Jésus et du christianisme* », explique ce chercheur.

1. L'authenticité du vestige archéologique est garantie. La production de ces ossuaires en calcaire était chose courante jusqu'à la prise de Jérusalem par les Romains, en 70.

2. L'apôtre Jacques - surnommé le Juste ou le Mineur, par référence à l'autre apôtre Jacques, dit le Majeur - que certains passages de la Bible disent le frère de Jésus, serait mort lapidé en 62 selon Flavius JOSÈPHE, un historien juif de l'époque.

3. Ensuite la forme correcte des lettres et la cohérence du texte : « *... l'écriture est belle et facile à lire, la forme des lettres m'indique qu'elles ont été tracées entre 0 et 70 de notre ère* » affirme LEMAIRE.

4. Enfin, l'ossuaire a été examiné au microscope électronique par un laboratoire de géologie israélien, en vue d'en observer la patine et l'inscription. On n'a pas affaire à un faux, comme le montrent ces examens en laboratoire.

Conclusion de l'analyse : l'objet ne comporte aucune trace d'intervention moderne.

Il reste à identifier Jacques dont l'ossuaire a contenu jadis les os. André LEMAIRE a d'abord eu recours à l'onomastique, la science des noms, qui définit notamment la répartition des prénoms. « *En tenant compte du nombre d'habitants à Jérusalem qui, selon la fourchette haute, était de 80 000 personnes et de l'onomastique de l'époque, je suis arrivé à la conclusion qu'il ne pouvait pas y avoir plus d'une vingtaine de Jacques ayant à la fois pour père un Joseph et pour frère un Jésus ; d'après un petit exercice de statistique personnel tenant compte de la fréquence des prénoms utilisés entre 0 et 70 après J.-C., environ 20 personnes seulement ont pu s'appeler Jacques fils de Joseph frère de Jésus* », explique André LEMAIRE.

Mais pour ce chercheur l'évocation du frère du défunt n'est pas anodine : « *Sur les quelque 2 à 3 000 ossuaires répertoriés, je ne connais qu'un seul autre cas où il soit fait mention d'un frère. Il faut une raison spéciale pour qu'on le nomme. C'est cette coïncidence intéressante qui rend très probable l'identification de Jacques et, dans un deuxième temps, de Jésus.* » Le nom de Jésus

devait être célèbre à l'époque pour qu'on l'inscrive sur un vestige funéraire. Parmi les 800 ossuaires mis au jour et datant de cette époque, seuls deux portent la mention du prénom du frère du mort.

Cette inscription confirme donc le lien fraternel entre Jésus et Jacques évoqué explicitement dans la Bible et met en cause directement le dogme catholique de la « *virginité perpétuelle* » de Marie. Bref, l'inscription épigraphique corroborerait manifestement le témoignage des Évangiles. « *C'est la première découverte archéologique qui corrobore les références bibliques à Jésus* ». En toute vraisemblance, le Jésus cité sur cet ossuaire serait bien le Messie biblique et Jacques aurait eu la même mère que Jésus. La pierre crie, l'écrit de l'ossuaire est éloquent : nous aurions ici la plus ancienne preuve de l'existence du Jésus historique.

Confirmation d'un archéologue, pasteur évangélique méthodiste :

Le pasteur Ben WITHERINGTON III est professeur de Nouveau Testament au Séminaire Théologique d'Asbury et lui aussi rédacteur de la revue « *Biblical Archaeological Review* », qui a publié l'article du français LEMAIRE. Il confirme le sérieux de ses travaux et de ses conclusions.

1. A propos de la syntaxe de l'inscription : « *L'inscription se présente ainsi " Jacques, fils de Joseph, frère de Jésus ", et pas sous la forme de " Jacques, frère de Jésus, fils de Joseph ", a dit WITHERINGTON. « Nous aurions pu nous attendre à la dernière tournure, si c'était une contrefaçon. Aussi la dernière inscription soulève quelques questions sur les relations de Jésus à Joseph. Telle qu'elle est écrite, l'inscription nous dit simplement « les relations de Jacques à deux de ses proches parents - son père et son frère. »*

« *Cette inscription est la plus importante des preuves extra bibliques de ce genre, qui démontre que Jacques a existé, qu'il a été quelqu'un d'important et qu'il a été le frère d'un autre juif de la plus haute importance - Jésus.* »

2. Sur l'importance accordé au frère : il est peu commun pour un ossuaire de porter une inscription se référant à un frère, a-t-il dit. Ce n'était pas une pratique habituelle de mettre le nom d'un frère sur l'ossuaire à moins que le frère ne soit quelqu'un de bien connu, a-t-il ajouté.

« *Puisque l'araméen dit ici clairement " frère ", sans autre qualification, on peut en déduire tout naturellement que Jacques avait les mêmes liens de parenté avec Jésus qu'il avait avec Joseph. Autrement dit, l'épigraphie s'élève contre toute théorie qui tiendrait en réalité les frères de Jésus pour ses cousins, comme le font les traditions catholiques quelque peu ultérieures.* »

3. L'importance de l'araméen : « *La sainte famille pratiquait l'araméen, comme nous le pensions depuis longtemps, et pas l'hébreu ni le grec. Probablement que l'araméen était la première langue pratiquée par les premiers judéo-chrétiens à Jérusalem certainement responsables de l'enterrement de Jacques et de l'inscription de cet ossuaire en langue araméenne* », a-t-il dit.

4. A propos de Jacques, de sa vie et de sa mort : « *Comme l'historien juif Josèphe le suggère, Jacques a vécu et est mort à Jérusalem et maintenant nous savons qu'il a aussi été enterré là-bas et pas dans sa région d'origine, la Galilée,* » a-t-il ajouté. Josèphe suggère que Jacques a été tué en 62 après J. C., l'année même retenue pour l'ossuaire. « *On a longtemps pensé que Jacques était comme un demi-frère de Jésus. Cette découverte augmentera l'intérêt pour Jacques, personnage important.* »

WITHERINGTON envisage maintenant la rédaction d'un livre sur cette découverte, avec Jambes HERSHEL, autre rédacteur de la *Biblical Archaeological Review*, La chaîne TV Discovery prévoit des émissions spéciales sur l'ossuaire pour Pâques 2003 et la publication de leur livre est prévue au même moment.

La pierre crie et l'écrit de l'ossuaire fait impression ! Dans ce monde tombé dans la fosse du scepticisme, prêtera-t-on davantage attention au témoignage de l'Écriture après la découverte de cette pièce archéologique et le faisceau d'indices accréditant son authenticité?

Les dépêches d'EEMNI dans votre boîte électronique 2X par semaine sur un simple abonnement à : <http://eemnews.umc-europe.org>

Enseignement

« L'humanité change... que devient le témoignage de l'Église ? »

WE Inter Églises / / à Landersen

Photo Buchhold

Jacques BUCHHOLD, professeur de Nouveau Testament à la Faculté Libre de Théologie Évangélique de Vaux-sur-Seine.

L'Église de Jérusalem : l'héritage assumé, la nouveauté incarnée

Dans 1Tim 3.15, l'Église est comparée à une colonne qui rappelle la vérité, lieu où elle est fermement établie » (c'est l'image de la colonne trajane, du nom de l'empereur romain TRAJAN, entourée d'une sorte de bande dessinée des victoires remportées par cet empereur). L'Église est la colonne qui lorsqu'on la voit devrait rappeler la vérité de Dieu, elle est aussi le lieu où siège cette vérité : comment l'Église s'adaptera-t-elle à la situation actuelle sans dénaturer le message qu'elle porte ? L'exemple des Églises du Nouveau Testament peut aider à répondre à cette question.

1. L'étrange pratique de l'Église de Jérusalem selon Actes 2 et 4

Lorsque Jésus est monté au ciel, il nous a laissé fort peu d'indications précises sur la communauté créée et donc les disciples – tous juifs convertis à Jésus-Christ - ont spontanément vécu les réalités de la nouvelle alliance au sein de celles de l'ancienne. Ils se sont réunis pour prier, partager la cène et être enseignés par les apôtres, mais ils continuaient à aller au Temple de Jérusalem.

Certains ont rapproché ces pratiques de l'Église de Jérusalem de celles des esséniens (qui se trouvaient dans toute la Judée à cette époque, pas seulement à Qumram) : habitude de tirer au sort (successeur de Judas), de partager les biens, de mener une vie communautaire intense (repas communautaires). Par ailleurs, certains archéologues qui ont travaillé à Jérusalem pensent qu'il se pourrait que la communauté chrétienne de Jérusalem ait été installée dans le quartier essénien de la ville...

Mais les différences entre les pratiques esséniennes et les pratiques chrétiennes sont au moins tout aussi frappantes : partage des biens non obligatoire (cf. Ananias-Saphira), admission immédiate dans la communauté après confession de la foi, baptême unique (pas comme les ablutions esséniennes), piété peu soucieuse de pureté rituelle, etc.

Il y a donc des ressemblances frappantes, mais aussi des dissemblances évidentes. La toute jeune communauté de la nouvelle alliance à Jérusalem s'est, d'une certaine manière, « coulée » dans

l'une des formes du judaïsme ancien, respectant ainsi le principe divin de l'incarnation, mais en rajoutant la nouveauté de Jésus-Christ

2. L'enjeu de l'unité (Ac 6)

Ce même principe d'incarnation est à l'oeuvre lorsque les apôtres décident de nommer « sept hommes réputés dignes de confiance, remplis du Saint-Esprit et de sagesse » (6.3) pour répondre aux tensions qui avaient surgi « entre les disciples juifs de culture grecque et ceux qui étaient nés en Palestine » à l'occasion des distributions quotidiennes de nourriture aux veuves de ces deux origines (6.1). Les apôtres ont donc nommé sept personnes d'origine grecque (elles portent toutes des noms grecs). L'Eglise s'est donc rendu compte très tôt de l'importance de cet enjeu de l'unité, qui devait s'incarner dans ce qui se faisait dans l'Eglise (cf. aussi l'épisode d'Ananias et Saphira, très proche de l'histoire d'Akan dans l'AT – on y retrouve la même exigence absolue de pureté et le souci de vérité, d'unité de l'Eglise).

3. Le passage du relais de l'autorité

Le passage du relais de l'autorité dans l'Eglise de Jérusalem entre Pierre et Jacques (Actes 12.17) illustre à nouveau ce principe de l'incarnation. Pierre sort de prison, dit de le faire savoir à Jacques et part : on assiste au passage d'une autorité « charismatique » à une autorité « dynastique » (Jacques était le frère de Jésus). Après la mort de Jacques en 62, Siméon lui succède (également de la famille de Jacques), puis une liste de successeurs, tous de la famille de Jacques. L'Esprit de Dieu semble incarner sa manière de faire dans les réalités humaines.

4. L'Eglise, le Temple et le réalisme politique

Le souci de Jacques de respecter la réalité de l'ancienne alliance s'est manifesté lorsque Paul est venu à Jérusalem pour y apporter la collecte patiemment recueillie dans les Eglises pagano-chrétiennes d'Asie mineure, de Macédoine et de Grèce (Ac 24.17). L'apôtre, en effet, pour montrer qu'il demeurerait un juif fidèle aux prescriptions de la Loi, a accepté, à la demande de Jacques, de participer à la cérémonie de purification au Temple de quatre chrétiens qui avaient fait un vœu : 21.23-24, 26. Jacques et Paul ont donc voulu prouver qu'ils respectaient l'AT, et nous ?

5. Et nous ?

L'identité évangélique française s'est forgée bien souvent « contre » (contre le catholicisme, ou au siècle dernier contre un protestantisme attiédi, contre le libéralisme, etc.). Pour de nombreux chrétiens évangéliques, la France est en fait une terre de mission qui n'a jamais connu l'Evangile ! Mais l'histoire du christianisme français ne débute pas à la Réforme ! (citons Blandine, mise à mort à Lyon en 177, Irénée, Anselme 1033-1109, qui a rédigé le célèbre *Proslogion*, Bernard de Clairvaux, Thomas d'Aquin, etc., ainsi que les innombrables abbayes, monastères, prieurés, qui ont couvert le territoire français au Moyen-Age.

La France n'est donc pas une terre de mission mais une terre de sécularisation.

Il y a un véritable enracinement de la foi dans l'histoire : une Eglise vivante est une Eglise qui a des racines ! Soyons fiers de nos racines (à l'image de l'exhortation de Paul d'être pleins d'orgueil dans le Seigneur, dans Romains 5. 11 ou 1 Co 1.31 par exemple).

Posons-nous une question : qui d'entre nous connaît réellement son histoire, l'histoire de son Eglise Évangélique Méthodiste ? Pourquoi « évangélique » ? Et qu'est-ce que le méthodisme ? Que vous disent des noms tels que WESLEY, WHITEFIELD, BOOTH ?

Les Eglises pauliniennes : crise au sein de l'alliance, les païens se convertissent !

1. Rappel des faits

Selon la chronologie de la vie de Paul, que l'on peut tenter de reconstituer à partir des données des Actes et des Galates, l'apôtre s'est converti vers 34. Vers la même époque en gros, l'Eglise d'Antioche a été créée, la première Eglise d'origine pagano-chrétienne, suite à l'annonce de

l'Évangile par des chrétiens venus de Jérusalem. Vers 43-44, Barnabas cherche Paul et va à Antioche de Pisidie. Environ un an et demi plus tard, ils partent pour le premier voyage missionnaire et vont à Chypre (de là où vient Barnabas), puis en Asie Mineure et finalement rentrent à Antioche (Ac 13-14). En 48/49, ils montent à Jérusalem pour le premier « concile » de l'histoire de l'Église (ch. 15).

2. Un séisme théologique : les païens se tournent vers l'Évangile

L'entrée des païens dans le peuple de Dieu a provoqué une grande crise dans l'Église primitive. Après le retour de Paul et de Barnabas (Ac 14.27-28) à Antioche suite à leur tournée missionnaire à Chypre et en Galatie du Sud, Pierre revient les voir, mais il prend peur car il les voit manger avec les païens convertis. Barnabas prend alors le parti de Pierre et Paul se retrouve seul avec ces païens convertis. Par la suite, Paul apprend que d'anciens juifs sillonnent la Galatie en disant qu'il faut se faire circoncire pour atteindre la « perfection », prétendant qu'on ne peut être un bon chrétien qu'en étant d'abord un bon juif.

3. Un renouvellement théologique, une innovation « ecclésiologique ».

Au coeur de la pensée judéo-chrétienne, on a l'affirmation que la vie chrétienne commence par la nouvelle naissance et continue par l'obéissance (c'est d'ailleurs ce que disait WESLEY).

Paul devait faire comprendre aux anciens juifs que le statut juridique d'un païen converti changeait à partir du moment où il recevait Jésus-Christ. Il parle donc d'une foi chrétienne, dans laquelle les oeuvres juives (par exemple la circoncision) ne servent plus à rien. Bien que la vérité fondamentale n'ait pas changé, la formulation s'est modifiée : l'entrée des païens dans l'Église a suscité un approfondissement théologique.

Ce renouvellement théologique s'est accompagné d'une incroyable innovation « ecclésiologique », qui a tendu à relativiser les réalités qui divisent les hommes. Car en Jésus-Christ, « il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme » ; tous, en effet, sont un (Ga 3.28). Pour les Romains, les esclaves étaient des « choses », alors que Paul les traite en êtres humains responsables ; parmi les anciens de l'Église d'Antioche de Syrie, on trouve un noir (Niger) au même titre que quelqu'un qui a été élevé aux côtés d'Hérode Antipas ; Paul donne une grande place aux femmes dans ses écrits, contrairement aux usages de l'époque, etc.

Paul est quelqu'un qui a voulu vivre la vérité de l'Évangile dans l'ouverture aux nouveautés.

4. Une époque de pluralisme et de communautarisme culturel

Le pluralisme de notre époque qui regroupe en un même lieu chrétiens catholiques, protestants ou orthodoxes, athées, musulmans, juifs, bouddhistes, adeptes de la spiritualité « new age », matérialistes, etc. ressemble beaucoup plus à ce que Paul a connu qu'à la situation de nos pays durant le Moyen Âge. Paganisme, judaïsme, stoïcisme, épicurisme, occultisme, cultes à mystères, hédonisme et jeux du cirque se côtoyaient au premier siècle. Ne nous faudrait-il donc pas, nous aussi, avoir le courage de reformuler la vérité de l'Évangile pour notre temps ? Luther (au XVI^e siècle) était obnubilé par sa culpabilité, d'où l'importance de la justification pour lui, mais aujourd'hui, les gens ne sont-ils pas plus sensibles aux notions d'esclavage et de libération ?

5. Et nous ?

Aujourd'hui, on constate l'importance de l'amour dans l'Église, d'offrir à nos voisins de l'amour et de les accueillir, afin d'aider les gens à redécouvrir le sens de Dieu, tout en incarnant la nouveauté dans la vie de l'Église. Nous devons modifier nos formes pour nous adapter à nos contemporains. La difficulté pour nous est de trouver un équilibre nouveauté – tradition, de vivre le thème de la nouveauté, de la réalité nouvelle du peuple de la nouvelle alliance, tout en étant conscients que privilégier la nouveauté au détriment de la tradition produit la superficialité.

L'Église au XXI^e s : quelques enjeux stratégiques

Selon Rm 12.2, notre intelligence doit être transformée, renouvelée. Au travers du dynamisme de Paul, nous pouvons être amenés nous aussi à réfléchir, à approfondir notre pensée. Par exemple, quand il arrivait dans une ville, il allait d'abord dans les synagogues prêcher l'Évangile.

Quand en 57, il écrit son épître aux romains, sa réflexion a beaucoup mûri par rapport à son épître aux galates, écrite environ dix ans plus tôt (en 48). Par exemple, quand il parle de la circoncision, il a réalisé entre-temps qu'Abraham a été justifié en Gn 15, alors que la circoncision n'est apparue que plus tard (Gn 17). Ce qui fait que la justification précède la circoncision et donc il n'est pas nécessaire que les païens convertis se fassent circoncire.

Et nous, réfléchissons-nous à l'Évangile que nous prêchons, ou répétons-nous simplement ce que nous avons appris ? Parler par exemple de repentance n'a plus aucune pertinence dans le monde d'aujourd'hui, mais il est important d'avoir une réponse pertinente à la question : « Qu'est-ce que l'homme ? »

Consacrons-nous du temps à communiquer l'Évangile intelligemment, en répondant aux interrogations des gens ?

Réflexion sur l'Église

On constate une évolution théologique chez Paul sur l'Église entre ses épîtres aux corinthiens et aux éphésiens : dans Cor et Rm, l'Église est vue comme le corps de Christ alors que dans Éph et Col, Christ est la tête de l'Église. Dans Cor et Rm, Paul développe l'image grecque du corps : tout chrétien a sa place dans ce corps. Alors que dans Éph et Col, l'Église et le chrétien forment un corps tous ensemble, il y a une sorte d'unité organique.

Ne devrions-nous pas aussi réfléchir à notre définition de l'Église ? Réfléchissons-nous vraiment à ce qu'implique l'unité de l'Église, avec notre multitude de dénomination ? Par exemple favoriser les relations entre Églises d'une même localité...

D'autre part, Paul réagit face à l'hérésie du protognosticisme au premier siècle en parlant du *logos* - cher

aux stoïciens - mais pour dire que ce *logos* est devenu homme pour nous sauver. Dans beaucoup de domaines (l'homosexualité par ex.), nous nous satisfaisons de dire : « C'est une hérésie ! » sans réfléchir à *pourquoi c'en*

est une. Nous sommes appelés à réfléchir à notre responsabilité en tant que chrétiens.

Dernier exemple : dans toutes les épîtres du NT adressées à des Églises, il n'y a aucune exhortation à évangéliser, alors que nous nous culpabilisons si souvent si nous n'avons amené personne à Christ la dernière année. Dans 1Cor 9.16, Paul dit : « Malheur à *moi* si je n'évangélise ! », pas : « Malheur à *vous*... ».

L'évangélisation est un ministère réservé à *certaines*, mais *tout* chrétien est appelé à incarner la nouveauté de l'Évangile, à être un témoin de cette Bonne Nouvelle là où il est, à répondre avec douceur aux interrogations des autres. Ceci entraîne une revalorisation des ministères, et encourage chacun à ne pas se culpabiliser, mais à être un témoin là où il est.

Priez et réfléchissez à votre manière de communiquer l'Évangile et de répondre aux questions de votre entourage.

Christian BURY

(aidé pour les deux premières parties par un article paru dans l'Info-FEF 89, septembre 2001, p. 9-15).

Séjour à Landersen

CAMP DE TRAVAIL : « LEVONS - NOUS ET BATISSONS ! »

Photo

Quelques-uns des 28 volontaires.

Telle retentissait l'invitation lancée par Néhémie pour reconstruire les murailles de Jérusalem, mais tel fut aussi l'appel lancé à l'automne 2002 à des volontaires pour achever les travaux entrepris à Landersen.

Devant l'ampleur de la tâche et le manque de moyens, on aurait certes pu être tentés de... rester assis et de se lamenter. Mais Néhémie et ses volontaires n'ont-ils pas fait l'expérience que « LA BONNE MAIN DU SEIGNEUR EST AVEC CEUX QUI SE LÈVENT » ?

Et ce fut un succès : l'appel a été entendu et pas moins de 15 volontaires alsaciens sont montés à Landersen entre le 2 et le 9 octobre pour joindre leurs efforts à ceux des 13 membres de la 11^e équipe américaine des UNITED METHODIST VOLUNTEERS IN MISSION (UMVIM) accueillie au Centre. Pasteurs et laïcs, femmes et hommes, retraités et actifs tels que pompier, ingénieur, infirmière, technicien, etc., ils ont traversé l'Atlantique à leurs frais, tout simplement POUR TÉMOIGNER LEUR SOLIDARITE PAR LEUR TRAVAIL. Payant également leurs frais de séjour et apportant en plus de leur savoir-faire des moyens pour l'achat de matériel, ils nous donnent un exemple remarquable de ce qu'est la connexion vécue concrètement... UN EXEMPLE À SUIVRE !

Quelle joie pour eux d'avoir pu travailler avec les « gens du pays », d'être accueillis dans l'Eglise Méthodiste de Munster et de visiter quelques beaux sites d'Alsace !

LA VOLONTÉ DE RÉALISER DES OBJECTIFS COMMUNS a rapidement fait disparaître les obstacles linguistiques et il fallait voir et entendre la ruche bourdonnante du Centre de Landersen, notamment le samedi 5 octobre où de joyeuses interpellations franco-anglaises se mêlaient aux bruits de chantier. Les travaux de crépissage, de maçonnerie, de mise en place de plaques d'isolation et de fenêtres ainsi que l'aménagement de W.C supplémentaires dans « les Érables » ont avancé bon train et il y avait bon espoir que, fin octobre, LE NOUVEAU BATIMENT DE LIAISON SOIT ENTIÈREMENT FERMÉ aux intempéries hivernales.

Les soirées avec prières, écoute de la Parole et échanges fraternels resteront aussi des moments forts dans la mémoire des américains comme des français.

LA « BONNE MAIN DU SEIGNEUR » s'est aussi, selon la promesse, manifestée à Landersen : la somme qui manquait pour commander les baies vitrées du bâtiment de liaison nous est parvenue juste à temps, grâce à des dons exceptionnels et imprévus... MERCI SEIGNEUR ! ... et merci aux généreux donateurs.

Malgré ce « grand bond en avant », il restera encore des travaux à faire avant l'achèvement complet du projet. AU PRINTEMPS 2003, une 12^e équipe UMVIM viendra et ce sera une nouvelle chance pour vous, chers lecteurs, de vous « lever pour bâtir » et de vivre la belle expérience de la coopération fraternelle sans frontières.

Nous vous rappelons aussi que, CHAQUE PREMIER SAMEDI DU MOIS, Landersen accueille des travailleurs bénévoles. Il y aura toujours du travail pour chacune et chacun ! C'est garanti.

C'est ainsi que nos prédécesseurs avaient réussi à transformer une étable à vaches en foyer de jeunesse ; c'est ainsi que nous voulons contribuer nous aussi à permettre à Landersen de rester un lieu de rayonnement de l'Évangile, de mieux en mieux adapté aux exigences et circonstances de notre XXI^e siècle.

Daniel HUSSER (12/10/02)

Page des jeunes

STRASBOURG—SION

Salut à tous, « Stras » est de retour ! Eh oui, cela fait bientôt 3 mois que le GdJ de Strasbourg-Sion a repris ses activités dans la joie et la bonne humeur. Après le barbecue de fin d'année, nous étions en droit d'espérer voir le groupe déjà existant s'étoffer quelque peu. En effet, les nouveaux catéchumènes et quelques autres étudiants sont venus grossir les rangs pour partager avec nous « spagh-bolo », moments de détente avec jeux débiles ainsi que des temps autour de la Parole de Dieu. Alors laissons s'exprimer les principaux intéressés :

« Le GdJ ? C'est super, ça me permet de retrouver des chrétiens . On organise des activités très diverses ; on était par exemple à " Connect t@ Vie " il y a un mois et tous les jeunes présents ont apprécié la musique (n'en déplaise à Anne), les messages de Mamadou et les carrefours. On se retrouve également dans la maison du Seigneur pour partager des repas (comme tous les GdJ !), discuter, partager (eh oui ça nous arrive !). Il y a d'ailleurs une " soirée spi " prévue avec notre pasteur sur le thème des sectes... vous êtes les bienvenus !

Mais on sait aussi s'amuser au GdJ de Strasbourg-Sion: en allant à la piscine et en y faisant du toboggan, ça c'est cool ! (on retombe en enfance quoi !). En tout cas c'est toujours un réel bonheur de pouvoir se retrouver entre amis, même si j'aime bien en embêter quelques un(e)s (elles se reconnaîtront!).

Je voudrais enfin remercier nos " super-responsables " qui se décarcassent pour nous occuper et un GRAND MERCI à notre DIEU qui permet ces réunions et ces partages entre jeunes et moins jeunes . »

Thomas

« Salut ! Je m'appelle Veronica et je suis nouvelle en France. Je suis arrivée il y a deux mois pour faire mes études ici, à Strasbourg. Ce n'est pas évident de laisser tout ce que l'on connaît, sa famille et tous ses amis, mais là, dans le groupe de jeunes de l'Église de Strasbourg-Sion, j'ai trouvé des gens magnifiques qui aiment notre Dieu de tout leur cœur et voudraient le servir. Ils participent bien à mon intégration ! On organise des études bibliques profondes que j'aime bien, mais aussi des choses amusantes comme aller à la piscine et regarder une vidéo. On a même mangé ensemble une fondue chinoise. C'était génial !

Merci de m'aider à me sentir " comme à la maison ", chers amis ! Je vous souhaite à tous beaucoup de joie dans la relation avec Jésus. Que le Seigneur vous guide et vous bénisse quoi que vous fassiez. Que vous puissiez sentir sa présence en tout temps ! »

Veronica

Voilà 2 mois en principe que le fameux « Pass plastifié » du week-end « Connect t@ Vie » est délicatement suspendu au dessus du bureau de tout participant qui se respecte et avec lui son

cortège de souvenirs. Que cela ne nous empêche pas de faire un petit tour d'horizon des « échos » de nos jeunes à ce propos :

« Ce que j'ai le plus aimé pendant ce week-end, ce sont tout d'abord les messages de Mamadou et ses témoignages qui m'ont beaucoup touchés, et puis ses " Gloire à Dieu " qui me sont restés. La louange était très belle, les chants correspondaient beaucoup à ce que l'on était en train de vivre. Au cours du dernier message de Mamadou, j'ai reçu quelque chose de spécial du Seigneur. On a tous vu Dieu faire un miracle à propos de cet homme, et cela m'a touché et m'a montré que Dieu est là, avec nous et qu'il ne nous abandonnera pas, quelle que soit la situation.

Ce qui m'a donné envie d'aller de l'avant avec Dieu, c'est la foi de Mamadou : elle est tellement énorme que l'on se dit que Dieu peut nous donner une foi grandiose et merveilleuse comme lui, croire à 900 % ! Une petite anecdote qui parlerait bien de ce week-end ? La queue du " snack ", qui commençait de tous les côtés et qui durait jusqu'à 1h30 (galère !) pour avoir quelques frites et une saucisse...

Mais mon sujet de prière à remettre à nos assemblées serait de prier pour que ces week-end avec d'autres GdJ nous épanouissent et nous fassent avancer dans le chemin de la foi, en la partageant avec pleins d'autres jeunes. »

Sarah

COLMAR / MUNTZENHEIM

Bonjour lecteurs ! comment se porte le GDJ Colmar - Muntzenheim ? Ça va bien merci. Son quota de membres a quelque peu augmenté cette année (ce qui est plaisant). Ses activités ont repris régulièrement fin septembre, quoique le « cordon » n'ait pas été réellement coupé en juin. En effet, pour ceux qui n'étaient pas partis en vacances cet été, il y avait la possibilité de passer le samedi voire le dimanche ensemble, dans la gaieté et la bonne humeur.

Mais pour la rentrée une grande résolution a été prise : baser les activités de notre GdJ sur la foi. A cet effet notre pasteur nous fait l'honneur de venir parmi nous environ un samedi par moi. Un moment fort du démarrage du GdJ a été le week-end de rassemblement jeunesse des 28 et 29 septembre : « Connect t@ Vie ». Justement un de nos reporters a été envoyé sur place pour recueillir à chaud les impressions de ce week-end :

Reporter : Pour nos amis lecteurs, pouvez-vous expliquer où s'est déroulée cette rencontre.

Guillaume : Notre rencontre inter-chrétienne a eu lieu à Sélestat, ancienne ville médiévale au coeur de l'Alsace, datant du XVI^e siècle, côtoyant les Vosges et plus particulièrement le Haut-Koenigsbourg.

Reporter : Dites-moi, vous aviez l'air nombreux, d'où venaient ces gens ?

Béatrice : Cet événement a rassemblé les jeunes des 4 coins de l'Alsace.

Valérie : Et c'est ce qui a permis de rencontrer pleins de gens qu'on ne voit pas tous les jours et surtout qui partagent notre foi. Des frères et soeurs, quoi !

Reporter : Comment avez-vous appris que ce week-end avait lieu ?

Esther : Par des dépliants (qui auraient pu être mieux présentés à mon avis) où étaient détaillés les différents moments du week-end ayant pour thème commun : « Vivre. »

Reporter : Comment ce thème a-t-il été abordé ?

Pauline : Il y avait 11 ateliers différents qui étaient tous attrayants, mais nous n'avons pu assister qu'à trois d'entre eux.

Béatrice : En fin de compte ils étaient toujours placés autour des heures de repas. Il a donc fallu choisir et j'ai préféré satisfaire mon estomac. Dommage...

Jérémie : Ce qu'il aurait fallu, c'est que des pauses soient prévues pour les repas afin de pouvoir participer d'avantage aux activités.

Valérie : Heureusement qu'on avait prévu les casses croûtes car la file d'attente pour les frites était très longue.

Reporter : A part les réflexions en atelier, vous aviez des réunions en commun ?

Pauline : Oui, nous avons des réunions tout au long du week-end sur le thème que nous approfondissions : « Vivre mon identité » (recherche de Dieu), « Vivre avec Dieu » (relation), « Vivre avec les autres » (témoignage), « Vivre pour la vie ». L'orateur Mamadou KARAMBIRI nous a profondément interpellés.

Jérémie : Ses enseignements étaient très forts et énergiques.

Reporter : Il y avait aussi de la louange ?

Béatrice : Oui, c'était le groupe YOUBAL'TECH qui nous entraînait.

Valérie : Ces moments étaient vraiment intenses.

Reporter : Il y avait beaucoup de concerts, je crois... ?

Jérémie : De nombreux concerts dans tous les styles, chacun pouvait y trouver son compte, à la gloire de Dieu.

Béatrice : Il y avait des groupes connus, mais aussi d'autres un peu moins connus, qui venaient dans le but de se faire connaître. Pour certains c'était la première représentation en public.

Pauline : Mon groupe préféré c'était NANNUP. Ils sont vraiment percutants autant par leurs textes que par leur présence sur scène.

Guillaume : Pour moi, ce concert était le moment que j'ai préféré.

Reporter : Finalement que vous a apporté ce week-end ?

Pauline : Moi, ça m'a donné la pêche et ça m'encourage à m'investir davantage dans le témoignage.

Guillaume : Ça a été 2 jours très intenses, très spirituels, parfois un peu trop pour moi...

Jonathan : C'est un week-end qui nous invite vraiment à transformer notre vie. Nous avons aussi vécu des moments très forts ensemble.

Jérémie : Ces deux jours ont été très remplis, peut-être même un peu trop, le temps a passé très vite mais dans une très bonne ambiance. J'en reviens renforcé dans ma foi, positif et plein de bonne humeur.

Reporter : Et vous qu'en avez vous pensé ?

Emmanuelle : Je crois que tout a été dit.

Édouard : Il n'y a rien à ajouter.

Jean-Martin : Euh, moi je viens d'arriver, vous comprenez je viens de loin, alors le temps du trajet... Mais ça avait l'air pas mal.

Landersen

Lettre d'information du conseil d'administration

(31/10/02)

Chers membres et amis,

Sans doute vous posez-vous quelques questions ou vous en a-t-on posées ? Voici quelques éléments de réponse que le conseil d'administration est heureux de vous communiquer !

1. Où en est-on avec les frais relatifs à la construction ?

Avec l'aide de vos dons, toutes les factures concernant des travaux réalisés ont pu être honorées. Le conseil d'administration remercie tout particulièrement le pasteur Samuel LAUBER, qui a assuré avec dévouement et efficacité de février 2001 à avril 2002 la liaison avec les entreprises, sur le plan de l'exécution et du financement des travaux en cours. Que les nombreux bénévoles, qui par leur concours ont permis de réaliser d'appréciables économies, soient aussi vivement remerciés.

Les commandes pour les travaux restants ne seront passées que si leur financement est assuré.

2. Qu'est-ce qui a changé à Landersen à la suite des travaux réalisés ?

Grâce aux travaux de « mise en conformité » et de sécurité, le centre a reçu à nouveau l'agrément officiel pour l'accueil d'un public d'enfants, de jeunes et d'adultes.

L'aménagement de la cour par les volontaires de l'Eglise Évangélique Méthodiste des USA offre un aspect plaisant et agréable.

La cuisine, la salle à manger, le salon, les sanitaires et plusieurs chambres du bâtiment « Tilleul » ont été aménagés et améliorés.

Grâce au nouveau bâtiment de liaison, il est maintenant possible de passer à couvert, à tous les étages, du bâtiment « Tilleul » au bâtiment « Érables ».

Les personnes handicapées et à mobilité réduite peuvent à présent évoluer sans problèmes entre les trois niveaux des bâtiments principaux grâce à l'ascenseur qui fonctionne depuis juillet.

3. Reste-t-il des travaux à réaliser ?

Nous voudrions absolument fermer et isoler le bâtiment de liaison avant l'arrivée des intempéries de l'hiver prochain. Il s'agit de travaux de vitrage, de maçonnerie, de crépissage.

Nous espérons pouvoir atteindre ce but grâce à un don des fonds « Mission en Europe » que nous a promis l'évêque Heinrich BOLLETER. Ce don permettra la fermeture de la face nord par des baies vitrées. Pour ce qui est des autres faces, nous remercions le MEDAF pour son don en nature et espérons que des donateurs se manifesteront encore avant l'arrivée de la neige !!

Un camp de travail franco-américain, du 1^{er} au 12 octobre 2002, a offert une autre possibilité de participer à cette action.

4. Comment se porte le budget de fonctionnement de Landersen ?

Le budget soumis à la dernière Assemblée Générale et adopté par elle avait été établi avec rigueur, dans le but de réaliser un équilibre entre frais et produits. Durant les cinq premiers mois de l'année, le nombre de nuitées (payantes) a dépassé les prévisions du budget. La fréquentation de juin et juillet s'est toutefois révélée inférieure à ce qui avait été prévu. C'est un sujet de préoccupation pour le conseil d'administration qui suit attentivement la situation et qui étudie de nouvelles possibilités d'économies et d'augmentation de

la fréquentation. Le conseil d'administration compte aussi sur les membres et amis de Landersen pour inviter des groupes, des familles et des personnes individuelles pour séjourner au centre.

5. Le poids de la dette est-il supportable pour un budget aussi « serré » ?

Normalement les « bénéfices » du fonctionnement doivent pourvoir au remboursement (intérêts et capital) des emprunts contractés pour la construction.

Or, chacun sait que le centre n'a jamais produit de substantiels bénéfices et si, grâce à Dieu, ce centre a pu fonctionner depuis 63 ans, c'est parce que le « déficit en recettes » a toujours été comblé par des dons.

Les dons étant actuellement utilisés exclusivement pour les frais de construction, le budget de fonctionnement ne peut plus compter sur cette aide indispensable.

Les remboursements à effectuer se montent actuellement à 2287 euros (= 15 000 francs) par mois. C'est là une charge très lourde, difficile à assumer sans aide extérieure.

Pour faire face à cette situation, le conseil d'administration voit quatre nécessités impérieuses :

- Faire augmenter la fréquentation.
- Continuer à réaliser des économies.
- Faire appel à davantage de bénévoles.
- Soulager le budget de fonctionnement du poids de la dette.

Le conseil s'applique à mettre en oeuvre les deux premiers points. Quant au troisième et surtout au quatrième, il s'adresse aussi à vous et le conseil d'administration lance un *appel pressant* à tous les membres et amis du centre ; vos dons seront certes encore nécessaires pour l'achèvement des derniers travaux, mais aussi pour un remboursement rapide des emprunts dus à la construction. Nous sommes persuadés qu'en unissant nos efforts nous réussirons à franchir ce cap et que Landersen pourra continuer à accueillir, dans un cadre plus beau et plus fonctionnel, des visiteurs de toutes générations et de divers pays.

Merci de tout coeur pour l'aide que vous avez déjà apportée par le travail bénévole et par vos dons dans cette deuxième étape de l'assainissement de la situation du centre et pour le développement de cette oeuvre.

Les membres du conseil d'administration se tiennent à votre disposition pour toute autre information qui vous serait encore utile et vous assurent de leur fraternel dévouement.

Pour le conseil d'administration, Daniel HUSSER, président (03.88.66.34.43)

Balzli Paul, 03 88 35 47 70 - Brinkert Christiane, 03 89 81 92 15 - Buschenrieder François, 03 89 57 21 45 - George Gérard, vice président, 03 89 77 53 44 - Grunenwald Claude, 03 89 77 33 25 - Hetsch Brigitte, 03 89 77 39 99 - Kedaj Martial, trésorier, 03 88 54 32 14 - Roess Charles, 03 88 62 01 00 - Sigrist Béatrice, secrétaire, 03 88 27 36 66

Nouvelles des Églises

EEM CAMBODGIENNE de Strasbourg

« Les Églises d'Asie vous saluent. Aquilas et Priscille, avec l'Église qui est dans leur maison, vous saluent beaucoup dans le Seigneur. Tous les frères vous saluent » (1 Cor 16.19 et 20).

Photo

Ah qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble ! (Ps 133.1)

Le 31 août 02 notre jeune CHOUN PA Lim m'a envoyé un e-mail dans lequel il écrivait : « J'aime l'Éternel de tout mon cœur et je veux être utile... je vis dans la joie ». Quelle joie de voir le Saint-Esprit toucher son cœur, l'EEM Cambodgienne a prié pour que Dieu mette sa sagesse en lui. Deux semaines plus tard - Alléluia - il créait un groupe de prière dans sa maison à Schiltigheim, qui se réunit tous les vendredis soirs jusqu'à ce jour. Nous avons quatre groupes de prière qui fonctionnent dans différents endroits : Strasbourg (Montagne-Verte et HautePierre), Haguenau et Schiltigheim. Nous avons le culte trois dimanche par mois à l'EEM de Strasbourg-Sion à 15h15 et une fois dans les diverses maisons à 10h. Tous les samedis à 15h, nous avons une réunion de quartier pour les études bibliques, le chant, la musique et le partage de notre vie quotidienne. Nos jeunes se réunissent une fois par mois.

A long terme nous préparons le passage de la langue cambodgienne au français (bilingue). Je crois que la main de Dieu guide nos jeunes dans son Église pour un avenir précis, car Jésus-Christ a dit : « Je bâtirai mon Église » (Mt 16.18) et il a ajouté dans Mt 18.20 : « Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux »

Chers frères et soeurs bien aimés, que Dieu vous bénisse !

Phary & Daniel KEO,

CHOUN PA Christien

Nouvelles

FAMILLE KONING

Photo

De gauche à droite : Sarah-Line, Laurence, Ève-Marie, Étienne

Cette première année à la Faculté Libre de Théologie Évangélique de Vaux-sur-Seine a été pour nous très riche. L'arrivée dans notre appartement, vers la mi-août de l'année dernière, avait été pour nous un premier encouragement : nous nous attendions à nous retrouver dans un « clapier » très cher et très petit, tous les deux avec Sarah-Line, mais voilà qu'un appartement s'est libéré dans un pavillon appartenant à la fac à 300 m de celle-ci ! De la verdure tout autour, de l'espace à l'intérieur, un garage, nous sommes plus que comblés et considérons chaque nouveau jour dans notre nouveau nid comme une grâce particulière, un bonus de plus de la part du Seigneur !

L'année passée, mes cours étaient groupés sur environ 18 heures du mardi au vendredi,. Il faut encore souligner ici que la proximité de notre maison avec la fac a libéré bien du temps pour les études, mais aussi pour une vie de famille plus agréable ! Mes impressions du début concernant le contenu des cours n'ont fait que se préciser au fil de l'année : un enseignement solide, sérieux,

fondé, des professeurs compétents, intéressants, complémentaires, qui nous encouragent à approfondir toujours plus la relation avec le Seigneur et avec sa Parole. Il serait difficile de faire le résumé en quelques lignes de tout ce que j'ai reçu au travers de ces cours, mais je voudrais seulement souligner les principaux éléments qui m'ont marqué.

Tout d'abord, je m'attendais à me retrouver ici dans une sorte de sanctuaire, un vase clos, à l'écart de tous les autres courants de pensée, eh bien non : le choix de la fac est de se positionner en dialogue, en réflexion, en prise de recul par rapport aux autres tendances, en osant reprendre les éléments intéressants, tout en affirmant avec force une théologie évangélique solide et « assumée » (comment être en dialogue et se positionner si l'on ne se connaît pas soi-même, ni les propos des autres ?)

Ensuite le regard consciencieux porté sur la Bible, autant en Ancien qu'en Nouveau Testament, témoigne du souci de considérer la révélation comme un tout (non pas comme une succession de petites historiettes sans liens les unes avec les autres, mises ensemble on ne sait pas trop pourquoi), comme l'histoire de l'humanité dans laquelle Dieu choisit de se révéler petit à petit.

Enfin, le sérieux avec lequel les langues bibliques sont abordées, enseignées puis utilisées montre une volonté constante de rendre compte du texte le plus fidèlement possible (non pas de faire dire au texte ce qu'on veut lui faire dire). Ici, y compris par la richesse de la communion fraternelle, je sens, je sais, que Dieu m'arme pour la suite, pour mieux le servir dans son Église.

Laurence, qui ne s'est engagée dans aucune activité professionnelle l'an dernier pour cause de grossesse (!), a tout de même suivi un cours d'Ancien Testament lors du premier semestre. Cette année, elle tente le concours pour devenir professeur des écoles, profession dont j'ai été obligé de démissionner il y a quelques mois. Ève-Marie nous est née le 1^{er} juin pour notre plus grande joie et la plus grande fierté de sa grande soeur. Sarah-Line, puisque c'est d'elle qu'il s'agit, a commencé l'école maternelle cette année, non sans peine. Attendons qu'elle s'habitue à ce nouveau rythme et restons en paix (facile à dire) ! Cet été, nous avons eu différents engagements, dont deux avec la Ligue pour la Lecture de la Bible et un à Landersen fin septembre : autant d'occasions pour nous de servir le Seigneur de différentes manières et pour moi de réinvestir et d'adapter tout ce que j'apprends pendant mes années de formation.

Nous voulons vous témoigner notre gratitude parce que nous savons que vous nous accompagnez dans notre aventure par la prière. Nous en avons besoin : que le Seigneur nous fasse grandir dans sa dépendance, nous prépare au ministère qu'il a pour nous, nous arme en tant que couple, en tant que parents, pour toujours mieux le servir. Nous vous remettons nos deux (magnifiques) petites filles, ainsi que le projet de formation IUFM de Laurence : que le Seigneur ouvre des portes et guide ses pas. Nous sommes en pensées avec vous tous,
Fraternellement,

Étienne, Laurence, Sarah-Line et Ève-Marie.

Carnet d'adresses

Églises et missionnaires

EGLISES

AGEN

europa.org

ALLES

ANDUZE

ADRESSE

1874 av. du M^{al} Leclerc

3, rue Paul Verlaine

1, route de Saint Félix

PASTEUR

Jean-Philippe WAECHTER

Jean Ruben OTGE

Pascal GAUDIN

TEL (F = fax)

05 53 96 84 32 F

04 66 86 20 72

04 66 61 71 60

E-MAIL

jeanphilippe.waechter@umc-

gaudin30@aol.com

BISCHWILLER	42 rue Clemenceau	Byeong-Koan LEE (stagiaire)	03 88 53 92 07 F	
CAVEIRAC-NIMES	1, rue de la Chapelle	Marc GORIN	04 66 73 76 15	
CODOGNAN	320, rue de Vergèze	Marc GORIN	04 66 73 76 15	
COLMAR	7 rue du l'Est	Christian BURY	03 89 41 20 89 F	christian.bury@umc-europe.org
FLEURANCE	73 rue Jean Jaurès	Robert GILLET	05 62 06 05 37 F	robert.gillet@umc-europe.org
GENNEVILLIERS-PARIS	51, rue des Chevrins	Pierre GEISER	01 47 94 67 76	pierregeiser@wanadoo.fr
METZ	2, rue Charles Abel	Bernard LEHMANN	03 87 63 13 56 F	bernard.lehmann@umc-europe.org
MONT DE MARSAN	252 av. du 34 ^e R.I.	Vivian BENEZET	05 58 06 01 07	vivian.benezet@umc-europe.org
MONTELIMAR	12, rue Louis Aragon	Grégoire CHAHINIAN	04 75 01 24 61 ou 04 75 53 70 76	scriptura.greg@wanadoo.fr
MULHOUSE	34 rue des Vergers	Willy FUNTSCH	03 89 42 29 00 F	
MUNSTER	24 rue du 9 ^e Zouaves	Claude GRUNENWALD	03 89 77 33 25 F	claud.grunenwald@wanadoo.fr
MUNTZENHEIM	Rue Principale	Daniel OSSWALD	03 89 41 70 42 F	daniel.ossward@umc-europe.org
NARBONNE	2, rue des Tanneurs	Steven LLOYD	04 68 32 95 12 ou 04 68 45 14 49	StevenLloyd@compuserve.com
PARIS 5^e Église Khmère	24 rue Pierre Nicole	Séng Ly TRY	01 60 35 13 62	epmk@nomade.fr
SAINT-JEAN-DE-VALERISCLE	14, rue Pierre Agniel	Pascal MAURIN	04 66 52 31 24	
STRASBOURG Sion	Place Benjamin Zix	René LAMEY	03 88 35 45 66 F	rene.lamey@umc-europe.org
STRASBOURG Emmanuel	7 rue Kageneck	Claire-Lise MEISSNER-SCHMIDT	03 88 32 32 58 F	claire-lise.meissner-
STRASBOURG	Place Benjamin Zix	Daniel KEO	03 88 29 11 10	d.keo@tiscali.fr
VALLERAUGUE	Rue du Pied du Pré	Jean-Marc DONNAT	04 67 82 21 05 Fax : 04 67 82 22 64	donnat.j-m@wanadoo.fr
GENEVE	54 Vieux Chemin d'Onex	François ROUX	0041 22 879 87 12 Fax : 0041 22 879 87 16	francois.roux@umc-europe.org
GENEVE Communauté Latino-américaine	54 Vieux Chemin d'Onex	Roswitha EBNER	0041 22 784 39 26 Fax : 0041 22 784 42 41	reg@netsurfer.ch
LAUSANNE	7 place de la Riponne	Paul BOMMELI / Martial DELÉCHAT	0041 21 312 82 90 F	
NEUCHÂTEL	11 rue des Beaux-Arts	Rose-May PRIVET	0041 32 725 28 50 F	
SAINT-IMIER	36 rue de la Fourchaux	Jürg SCHORRO	0041 32 941 49 67 F	juerg.schorro@umc-europe.org
			Veuillez téléphoner pour les heures de culte	
OUTRE-ATLANTIQUE			TEL	E-MAIL
Famille RUDOLPH	25 de Mayo 276	Provincia de Buenos Aires 8504 CARMEN DE PATAGONES ARGENTINA	0054 (0)2 920 / 46 24 73	erudolph@infovia.com.ar

Retrouvez le Messenger Chrétien sur Internet <http://www.umc-europe.org/messenger>

Agenda

Camp d'hiver, à Landersen

Du 27 décembre 2002 au 2 janvier 2003

Organisateurs : Jean-Marie et Anne-Marie THOMAS et leur équipe

Une semaine en famille pour profiter des joies de la neige et de la montagne.

A Noël j'ai demandé...

A Noël j'ai demandé l'agneau de Dieu
et on m'a servi de la dinde.
A Noël j'ai demandé le cadeau de Dieu
et on m'a offert des chocolats.
A Noël j'ai demandé la paix de Dieu
et on m'a acheté un pistolet.
A Noël j'ai demandé la joie de Dieu
et on m'a servi de l'alcool.
A Noël j'ai demandé des cantiques
et on m'a mis de la techno.
A Noël j'ai demandé à prier
et on a commencé à danser.
A Noël j'ai demandé Jésus
et on m'a donné le Père Noël.
A Noël j'ai demandé pourquoi ?
Et on m'a dit amuse-toi...
Alors à Noël j'ai demandé à Dieu
et il m'a tout donné !

Jean 3.16 Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin
que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

« La pensée du jour » du Top Chrétien Francophone - web : www.topchretien.com, 26/12/2001,
pasteur Bertrand COLPIER, publié avec autorisation.